

Par décision du Tribunal Correctionnel de Paris, nous insérons le présent Droit de Réponse :

DROIT DE REPONSE DE LA FRATERNITE BLANCHE UNIVERSELLE

L'insertion dans l'édition du mois de mai du journal LOUE d'un droit de réponse demandée par l'association Fraternité Blanche Universelle (F.B.U.) a été complétée par une précision de la Rédaction se disant « particulièrement choquée » de l'emploi du mot « avatar » rapporté au Troisième Reich Allemand, tout en rappelant les atrocités commises par le régime nazi. Loin de relativiser les monstruosité perpétrées durant la Seconde Guerre, la F.B.U. a simplement cherché, face à un article de LOUE du mois de janvier qui l'assimilait à une secte « néo-nazie », à faire valoir son point de vue par rapport à cette très grave mise en cause. Dans un sens figuré et répandu, le terme d'« avatar » désigne des transformations, des évolutions ou des métamorphoses. Le préfixe « néo » signifiant « nouveau », l'expression de « néo-nazi » est couramment employée pour désigner des mouvements contemporains dangereux et violents qui s'inscrivent volontairement dans la droite ligne du nazisme voire se revendiquent comme ses héritiers. Toutes les évolutions du nazisme peuvent être ainsi considérées comme ses avatars. Dans ces conditions, il paraissait difficile de donner son point de vue par rapport à l'imputation de néo-nazisme sans en référer au nazisme dont il découle et donc de ne pas évoquer le lien entre les deux concepts. Il était ainsi nécessaire et légitime que la F.B.U. fasse savoir aux lecteurs de LOUE qu'elle n'a aucun rapport avec le moindre mouvement récent ou non qui se rapporterait de près ou de loin au Troisième Reich Allemand ou en propagerait les idées. La F.B.U. a souhaité se démarquer de façon nette de ce rapprochement fait à tort tout en se gardant de porter une appréciation quelconque pour éviter toute polémique. Ainsi employé, le terme d'avatar ne relativise rien ; bien au contraire assimile-t-il au nazisme tout ce qui en dérive. La F.B.U. n'a rien à voir avec tout cela ; ce qui justifiait précisément que par cette formule elle cherche à contester tout amalgame opéré entre elle et le « néo-nazisme ».